



*Le secret de  
la vraie  
grandeur*

**IL EST ÉCRIT**

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
mais de toute parole qui sort  
de la bouche de Dieu.*

*Matthieu 4:4*

*Avec*

**JOSÉ ÉLYSÉE**

Pendant plus d'un siècle, les manuels scolaires ont enseigné à nos enfants que nous n'étions que des animaux un peu plus évolués que les autres. La théorie de l'évolution, qui a elle-même évolué depuis l'époque de Darwin, nous a enseigné que la race humaine était le produit de la survie des mieux adaptés. Seuls les plus résistants et les plus aptes perpétuent la chaîne de la vie tandis que les plus faibles disparaissent de la scène.

Bien que cette théorie soit parfaitement opposée à toute morale, la plupart d'entre nous l'acceptons sans sourciller. Pourtant, lorsque des individus ou des états mal dégrossis appliquent à la lettre la loi du plus fort, nous les désapprouvons et les punissons.

Nous admettons volontiers que c'est la loi de la nature mais nous qualifions cette approche de sauvage lorsque l'homme l'applique à l'homme. En fait, nous savons instinctivement que ceux qui piétinent les plus faibles ne sont pas vraiment ceux qui ont atteint la vraie grandeur.

Vous êtes-vous interrogé sur ce qui nous sépare des animaux? Nous subodorons qu'il existe une différence fondamentale mais il nous est difficile de mettre le doigt dessus.

Certaines personnes pensent qu'il s'agit de notre capacité à bâtir des villes. Pourtant, bien des espèces animales vivent en communauté et ce ne sont donc pas nos agglomérations qui nous différencient du règne animal.



Serait-ce la communication verbale qui ferait de nous une espèce à part? La langue française possède plus d'un quart de million de mots, sans compter les variantes de sens, les inflexions et les homonymes. Bien que notre langage soit très évolué, il n'est pas unique à notre espèce. Les dauphins, voire même les porcs, communiquent verbalement. Bien que limités, les claquements et

les grognements permettent à ces espèces de véhiculer des messages audibles aussi bien que notre parole humaine. À ce propos, avez-vous remarqué que les chiens chinois, russes, anglais ou français partagent exactement le même langage et ce, sans aucun accent!

Nos connaissances dans le domaine de la communication restent très limitées et nous commençons tout juste à soupçonner les arbres de communiquer entre eux. Il semblerait que lorsqu'une invasion de chenilles progresse dans certaines forêts, les arbres infestés émettent des signaux chimiques qui avertissent les arbres sains. Ces derniers produisent alors des substances qui stimulent leur système immunitaire et ils se mettent à fabriquer une substance au goût désagréable qui pousse les chenilles gastronomes à changer de restaurant.



Serait-ce alors notre capacité d'utiliser des outils qui nous confère la supériorité? Pas si sûr. Placez un singe dans une cage avec un régime de bananes suspendu hors de sa portée et placez un bâton dans un coin de la cage. Après quelques tentatives infructueuses, il finit par utiliser le bâton comme un outil. Le lendemain il ne tente même plus de se prendre pour un kangourou. Il va directement au bâton et fait choir son déjeuner. Il a donc utilisé un outil. Primitif certes, mais un outil quand même.

Pourtant, nous persistons à croire que nous sommes différents des animaux. Serait-ce parce que nous estimons avoir tant d'avance sur eux dans l'échelle de l'évolution? Le langage du chimpanzé le plus évolué le hisse péniblement au niveau d'un enfant de deux ans.

Si les termitières africaines nous laissent pantois par leur complexité,

--

nous n'imaginons pas les termites penchées sur leur planche à dessin dans des écoles d'architecture afin de produire des structures rivalisant avec les gratte-ciels de Manhattan.



Certes, quand Médor ramène mes pantoufles, que Marguerite tire ma charrue et que Jumbo empile mes troncs d'arbre en rangées rectilignes, ils font preuve d'habileté acquise, mais de là à conclure qu'ils pensent et apprennent comme nous, il y a une certaine marge. Que je sache, Mme Lapine ne se scandalise pas lorsque M. Lapin ne lui offre pas des fleurs le jour de son anniversaire !

Les animaux ne pensent pas en termes abstraits. Ils sont incapables de faire la différence entre un gribouillage d'enfant et un Van Gogh. Et par-dessus tout, et c'est probablement la différence fondamentale entre eux et nous, ils sont totalement incapables de concevoir une divinité et de prier. Phénomène qui pourtant est l'apanage des sociétés les plus primitives.

Serait-il possible que l'une des réponses à notre question se trouve dans le tout premier chapitre du livre de la Genèse ? *« Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. »* (Genèse 1 :24,25)

La Bible affirme que Dieu créa les animaux selon leur espèce. En d'autres mots, les brebis seront toujours des brebis sauf lorsque les hommes s'amuse délibérément à modifier la génétique.

--

Mais lorsque la Bible parle de l'être humain, elle fait la différence: « Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » (Genèse 1 :26,27)

Nous sommes différents des animaux parce que Dieu nous a créés à son image. S'il existe certaines similitudes entre les animaux et nous, c'est simplement parce que nous avons été créés par le même concepteur. C'est le coup de pinceau de l'artiste qui se reconnaît à travers toutes ses œuvres.

Le fait que nous ayons deux yeux comme les crapauds ne signifie pas forcément que nous sommes leurs descendants. Cela signifie simplement que la vision stéréoscopique étant une excellente fonctionnalité, Dieu l'a utilisée plus d'une fois. Ainsi, les similitudes peuvent prouver que les espèces ont évolué, tout autant que de démontrer qu'un maître concepteur est à l'œuvre.



Pourquoi faut-il que l'évolutionniste le plus endurci affirme toujours que l'évolution se fait du plus simple vers le plus complexe? La nature nous montre toujours le contraire. Si l'homme considère les espèces animales comme étant moins évoluées que lui, c'est probablement parce qu'inconsciemment, il lui est difficile de se débarrasser de l'idée qu'il est supérieur aux animaux. Si je suis convaincu d'être un chaînon de l'évolution, selon quel critère est-ce que je persiste à considérer les animaux comme des espèces inférieures?

--

Le roi David s'émerveillait du statut que Dieu avait accordé à l'homme dans la création : « *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers.* » (Psaume 8 :4-8)

L'homme créé à l'image de Dieu est le couronnement de la création selon la Bible. Il porte en lui l'essence de la divinité.

Selon la Bible, c'est Dieu qui a mis en l'homme la pensée de l'éternité et un cœur capable d'aimer de manière désintéressée. Dieu a également insufflé en l'homme le besoin profond de la créativité et de l'embellissement de son environnement. Et ce sont là quelques considérations qui nous rendent différents des animaux.

Si, dans une conception évolutionniste, l'homme peut perdre sa spécificité d'être humain, dans une perspective créationniste c'est impossible. L'épître de Paul aux Colossiens, chapitre premier le verset 17, déclare que non seulement Jésus-Christ a créé le monde mais qu'il le soutient. Livrée à elle-même, hors de tout contrôle divin, notre planète se disloquerait littéralement. Et si Dieu nous ôtait ce qui fait de nous des êtres humains, nous évoluerions rapidement en bêtes féroces.

Dans le livre de Daniel au chapitre quatre, nous avons un exemple frappant de ce qui se produit lorsque Dieu laisse les choses aller sans aucun contrôle. Après avoir consacré l'essentiel de ses énergies à bâtir le plus grand empire du monde, Nébucadnetsar se gorge de ses réalisations titanesques. Il connaît sa propre valeur et la place qui lui sera dévolue

--

dans l'histoire. Son compte en banque fait pâlir d'envie Bill Gates et il est parvenu à cette étape de la vie où on peut se payer à peu près n'importe quoi. Le monde entier est à ses pieds.

Il ne se rendait pas compte qu'il ne lui manquait qu'une seule chose : l'image de Dieu chevillée au plus profond de son cœur et de son âme. Sans elle, il ne vaut pas beaucoup plus que la limace qui laisse sa trace sur le pavé de son patio royal.

L'orgueil est sans doute la manifestation suprême de l'ignorance car il amène l'homme à oublier que sans Dieu il n'existerait même pas.

Les anges eux-mêmes se voilent la face dans la présence de Dieu. En dépit de leur splendeur, de leur intelligence et de leur position enviable dans les lieux célestes, ils ne chantent rien d'autre que les louanges et la gloire de Dieu. Dans son livre, Ésaïe nous dit: 'Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: Saint, saint, saint est l'Eternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire'! (Ésaïe 6 :3)

Quel ne doit pas être leur étonnement lorsqu'ils voient les êtres humains dégénérés se pavaner en se prenant pour le nombril du monde !

Bien que Nébucadnetsar ait été en contact avec la religion de Daniel et qu'il ait appris que l'homme ne serait rien sans Dieu, en contemplant son empire, il ne trouva personne d'autre à associer à ses réalisations. Il était l'orgueil personnifié. Et Dieu va permettre à Nébucadnetsar de comprendre où se situe l'être humain sans la présence de Dieu: « *J'ai eu un songe qui m'a effrayé; les pensées dont j'étais poursuivi sur ma couche et les visions de mon esprit me remplissaient d'épouvante. J'ordonnai qu'on fît venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication du songe.* » (Daniel 4 :5,6)

--

L'incapacité de l'homme à tirer la leçon de ses expériences passées est absolument fascinante. Même si les magiciens et les astrologues n'avaient pu lui expliquer le songe de la statue composée de différents métaux, c'est encore vers eux que le roi de Babylone va se tourner. Bien entendu, ils ne furent pas en mesure de répondre à son attente car les devins ne possèdent pas la capacité de sonder les pensées de Dieu.

C'est à ses prophètes que Dieu réserve la primeur de ses intentions, selon la Bible. C'est ainsi qu'il échet encore une fois à Daniel le rôle d'interpréter le songe du roi.



"Nébuchadnetsar," dit-il, " dans ton rêve tu as vu un arbre qui poussait au centre de la terre, un symbole parlant de tes réalisations. Ses fruits abondants nourrissaient les nations et les oiseaux du ciel trouvaient refuge dans ses branches, et les animaux des champs s'abritaient sous son ombre. Pendant que tu contempiais cet arbre, l'ordre fut donné de le couper. »

Lisons la suite de ce récit dans le livre de Daniel, chapitre 4, les versets 14 à 16 : *« Il cria avec force et parla ainsi: Abattez l'arbre, et coupez ses branches; secouez le feuillage, et dispersez les fruits; que les bêtes fuient de dessous, et les oiseaux du milieu de ses branches! Mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain, parmi l'herbe des champs. Qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et qu'il ait, comme les bêtes, l'herbe de la terre pour partage. Son cœur d'homme lui sera ôté, et un cœur de bête lui sera donné; et sept temps passeront sur lui. »*

.. Il n'est pas trop tard, explique Daniel. 'Dieu te met en garde parce

qu'il t'aime et ne désire pas ta perte. Abandonne ton orgueil et souviens-toi de qui tu tiens ta grandeur.'

Malheureusement, de tous les péchés qui entraînent les hommes à la déchéance, l'orgueil est sans doute le pire. Il aveugle et concentre les regards uniquement sur soi. À partir du moment où l'homme n'a plus d'autre référence que lui-même, son orgueil le conduit à tous les péchés du monde.

Écoutez Nébucadnetsar pérorer sur ses réalisations : « *Le roi prit la parole et dit: N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel: Apprends, roi Nébucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.* » (Daniel 4 :30-32)

Lorsque l'homme destitue Dieu pour s'installer confortablement à sa place sur son trône, il ne reste plus d'alternative à Dieu. Il se retire d'un tel homme et le résultat nous est conté dans la suite du récit: « *Au même instant la parole s'accomplit sur Nébucadnetzar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux.* » (Daniel 4 :33)

L'homme le plus craint du monde devenait en un instant un animal

--

sauvage. En un clin d'œil, tout ce qui faisait de lui un grand homme fondit comme neige au soleil. Ce fut à travers l'épreuve la plus pénible qu'il découvrit que sans la parcelle de la divinité que Dieu a placée dans l'homme, celui-ci n'a plus rien dont il puisse se glorifier. Notre seule vraie gloire est celle qui nous est donnée par le créateur, celle-là même qui fait de nous autre chose qu'un animal.

En faisant de sa propre personne l'objet de son adoration, Nébucadnetsar congédiait Dieu de sa vie. Son ego remplissait tout son cœur et ne laissait aucune place à Dieu.

Mais Dieu ne l'abandonna pas à son triste sort. " Mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain, parmi l'herbe des champs" dit Dieu, montrant ainsi son désir constant de sauver l'homme de ce qui le sépare de son Créateur. Pendant sept années, Nébucadnetsar allait pouvoir méditer sur ce qui fait la grandeur d'un homme.

Il arrive dans notre propre vie que nous passions par de rudes épreuves alors même que nous n'avons rien fait pour le mériter. C'est bien la leçon du livre de Job. Aussi, il convient de ne jamais interpréter les épreuves de nos semblables comme la manifestation de la défaveur de Dieu.

Mais il est également des moments où notre orgueil a pris de telles proportions que nous devenons les artisans de notre propre malheur.

Puis-je vous encourager aujourd'hui à faire votre propre examen de conscience ? Demandons-nous s'il n'est pas souhaitable de mettre en règle certaines choses avec Dieu avant que notre propre suffisance ne prenne des dimensions disproportionnées. Se pourrait-il qu'en ce moment même, tout comme pour Nébucadnetsar, Dieu soit en train d'attirer votre

--

attention sur ce qui vous empêche de grandir?

La bonne nouvelle c'est que Dieu a aussi placé des chaînes de fer et d'airain autour du tronc de votre vie parce qu'il désire vous faire accéder à la vraie grandeur. Il veut vous raffiner et vous aider à vous débarrasser de ces choses qui ralentissent votre progression vers le royaume de Dieu.

C'est bien le message de Jésus dans l'évangile de Jean : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.* » (Jean 15 :2)

Jésus nous apprend que Dieu émonde le sarment de notre vie afin que nous portions encore plus de fruits à sa gloire.

L'homme moderne croit dur comme fer qu'il est le produit de millions d'années d'une lutte permanente pour la survie.

Mais dans l'épisode du chapitre quatre de Daniel, Dieu nous rappelle que nous ne sommes pas des animaux mutants dans une longue chaîne de l'évolution. Il désire mettre un cerceau de fer autour du tronc de nos vies dévastées afin que nous puissions être recréés à son image.

Nébucadnetsar a su tirer la leçon de son expérience de sept années passées à manger de l'herbe des champs. En reprenant sa place sur le trône de Babylone, il rendit gloire à celui qui lui avait rendu sa splendeur passée. Débarrassé de son orgueil incommensurable, l'image de Dieu commença à sourdre de son âme et Nébucadnetsar découvrit le secret de la vraie grandeur.

--

Si aujourd'hui vous ressentez au fond de vous-même que vous êtes autre chose qu'un animal en mutation, n'est-il pas temps pour vous aussi de réclamer votre héritage d'enfant de Dieu ? Prions ensemble dans ce sens.

Père céleste, je redécouvre aujourd'hui que tu conduis l'univers de ta main bienveillante. Je veux apprendre à vivre de toi, dans une dépendance fructueuse. Aide-moi à découvrir le secret de la noblesse que tu as placée en moi. Apprends-moi la vraie grandeur dans une dépendance permanente de mon Seigneur Jésus. C'est en son nom que je le réclame. Amen.

**IL EST ÉCRIT**  
C.P. 99, succ. Rosemont  
Montréal (Québec)  
H1X 3B6

1-866-729-3515  
Fax: 514-729-0033  
courriel: [ilestecrit@vl.videotron.ca](mailto:ilestecrit@vl.videotron.ca)  
Site Web: [www.ilestecrit.tv](http://www.ilestecrit.tv)